

Du 19 janvier au 25 février 2022

« Moins est plus », « Le moins est un plus », « Dépouillement est richesse »...

En faisant sienne la maxime "Less is more" chère à l'architecte co-fondateur du Bauhaus Ludwig Mies Van der Rohe, la Galerie WAGNER présente une sélection d'œuvres minimales. Minimales, mais pas forcément simples !

Car « simplicité de forme ne signifie pas nécessairement simplicité de l'expérience », soulignait Robert Morris, un des plus grands représentants du Minimalisme. Un mouvement qui garde toute sa pertinence dans un monde toujours plus complexe.

Les peintres minimalistes désirent limiter toute trace de facture picturale ou d'intervention de la main du peintre. Aussi, les œuvres minimalistes se composent généralement de deux ou trois couleurs et de formes basiques : ronds, carrés, lignes droites... La simplicité est primordiale et il n'existe aucune représentation subjective derrière le minimalisme ; il est dénué de toute symbolique et ne cherche à jouer que sur les formes et les couleurs en évitant l'émotion au sens littéral du terme : un art dénué de sentiments. Les œuvres tendent vers une représentation minimale parce qu'elles se limitent à l'essentiel ! Pour autant, elles ne sont pas dénuées d'humour ou de poésie, à qui sait les regarder attentivement !

L'exposition présente les œuvres des artistes suivants :

Francesc Bordas

John Carter

Gerhard Frömel

Gerhard Hotter

Renaud Jacquier Stajnowicz

Anneke Klein Kranenbarg

Jean-Pierre Le Bars

Satoru Sato

Marie-Thérèse Vacossin

Hilde Van Impe

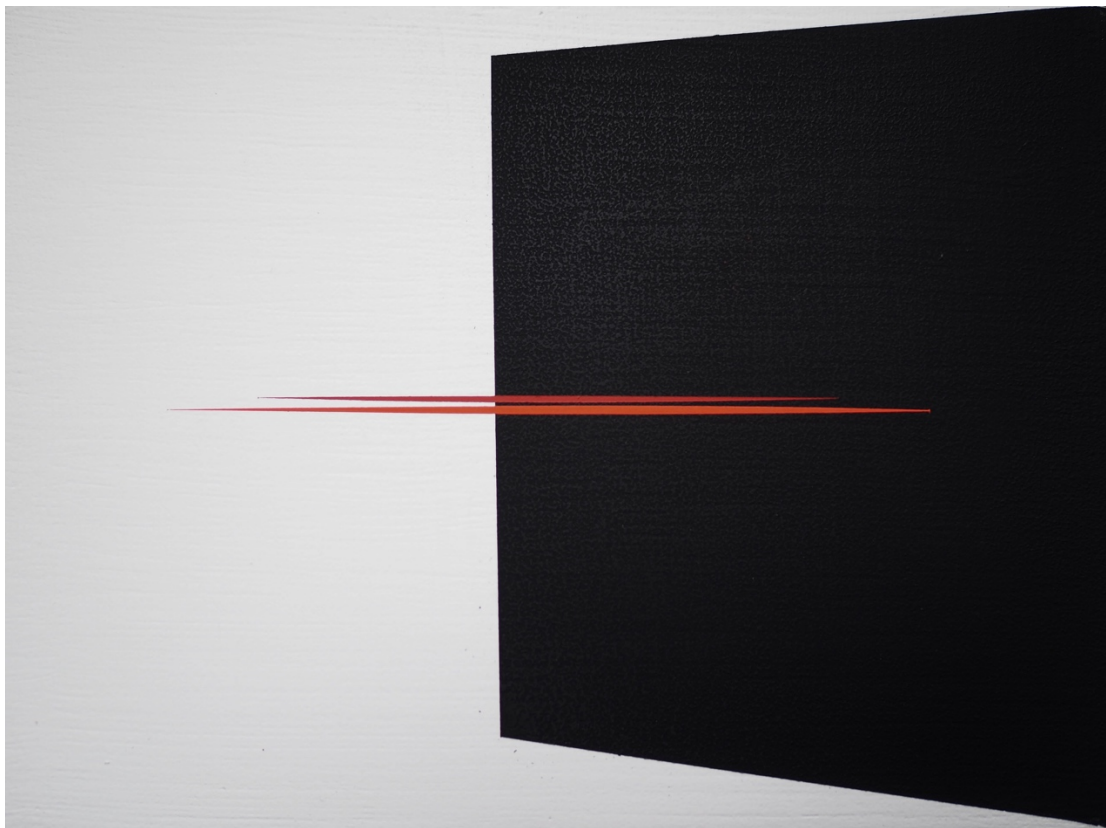
Roger Vilder

Géraldine Wilcke

Francesc BORDAS

Né à Sabadell (Catalogne) en 1957
Vit et travaille entre Paris et Barcelone

Si la peinture doit représenter une vision du monde ou la vision de celui-ci à travers le regard de l'artiste, Francesc Bordas nous montre un monde en mutation où les écrans et images font partie intégrante de notre quotidien. Une relation quotidienne qu'il retranscrit par des formes géométriques abstraites, des traits et une palette de couleur restreinte qui interpelle le spectateur. Ces images créent un rapport entre l'émotion suscitée par le regard et la partie rationnelle de l'homme. Un exercice risqué, puisque ses peintures sont portées à un point où la notion de tableau pourrait disparaître. Seule la propre autonomie et la force perceptive de ces éléments peuvent le sauver. Francesc Bordas nous propose une aventure du regard, où le tableau devient « écran », ce suffisant à lui-même.

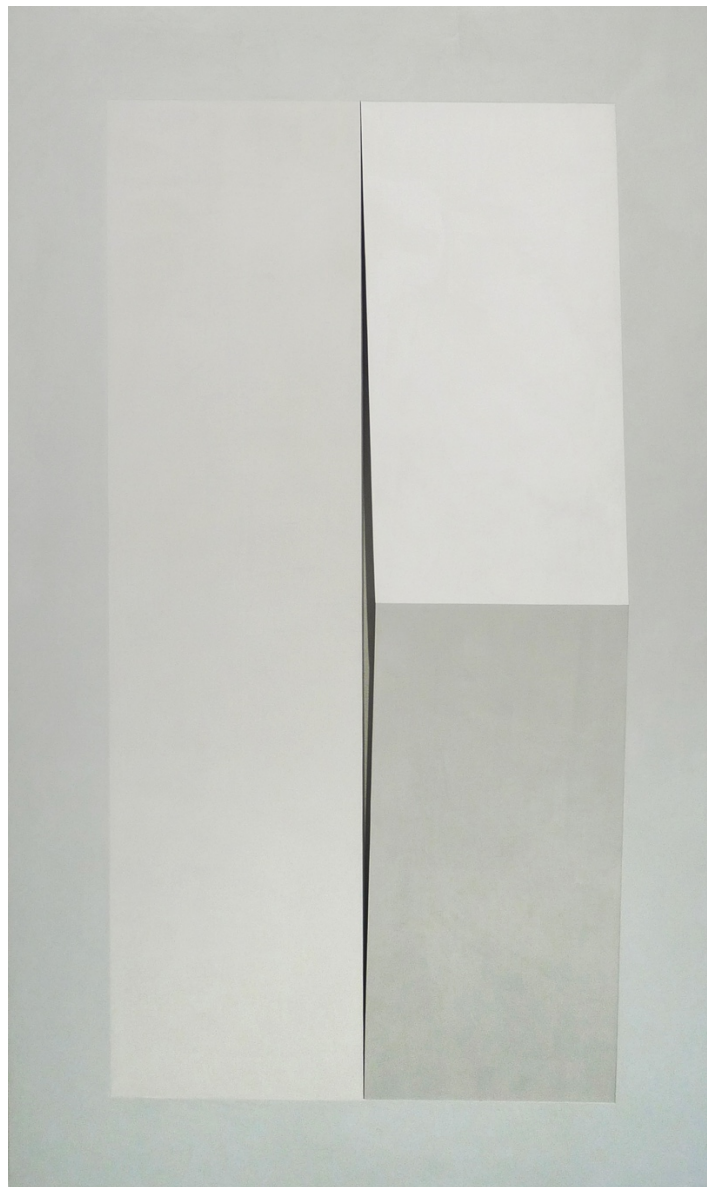


Sans titre - Technique mixte sur composite aluminium - 50 x 60 cm - 2022 - Pièce unique

John CARTER

Né dans le Middlesex (Angleterre) en 1942
Vit et travaille à Londres, Angleterre

Le travail de John Carter est régi par des règles du jeu dont on perçoit à la fois la simplicité structurelle et la complexité croissante. Il s'emploie à décaler légèrement les formes afin d'entrevoir un espace, de suggérer un glissement ou de créer une fente pour le regard qui apercevra ce qui se passe derrière, dessous, devant, créant des vides, de l'ombre, des illusions...



Illusion : grey – Acrylique et poudre de marbre sur contre-plaqué - 96 x 56,50 cm -1993 - Pièce unique

Gerhard FROMEL

Né à Grieskirchen (Autriche) en 1941
Vit et travaille en Autriche

Les objets ou installations de Gerhard Frömel sont tridimensionnels et réalisés à partir d'éléments uniques positionnés sur deux ou plusieurs plans. Ainsi, le spectateur, selon la position, où il se place peut y entrevoir des déplacements optiques, des séparations ou des assemblages. Il peut également découvrir des éléments linéaires ou une diversité des formes ainsi qu'un espace illusoire qui peut s'appréhender en deux ou trois dimensions. On peut mener la même expérience à travers le vécu conscient d'une ville ou d'un paysage. Chaque pas entraîne une transformation optique : des bâtiments isolés se confondent ou se réduisent à un mur, des bâtiments éloignés l'un de l'autre et des entrevues de paysage semblent s'aligner sur le même plan.



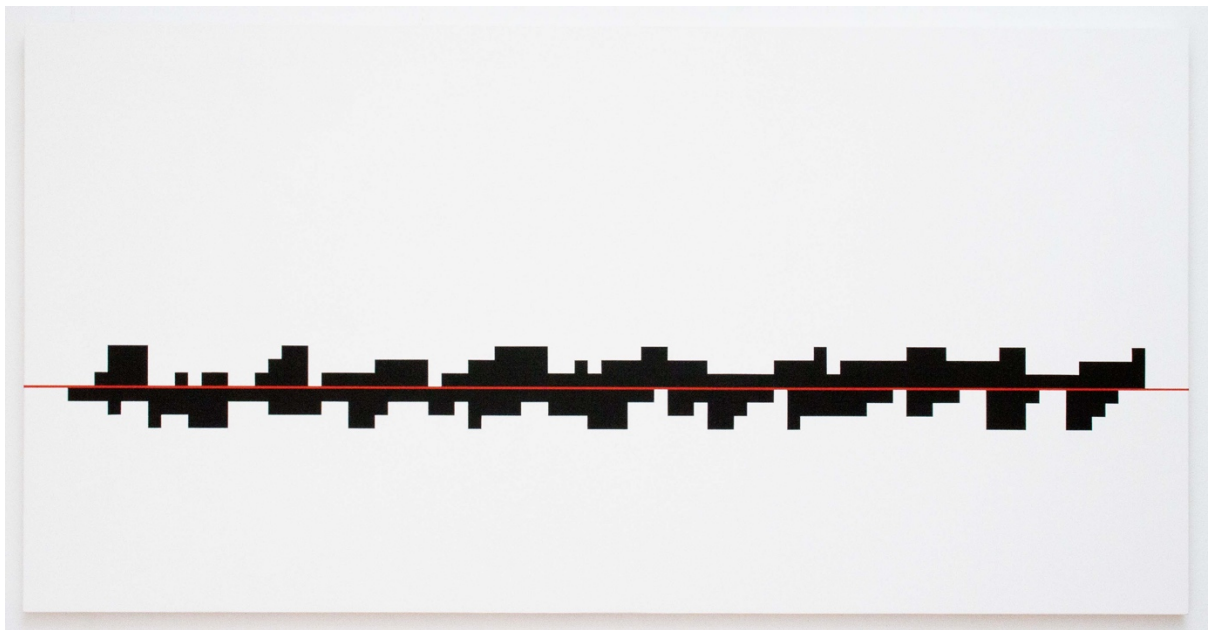
Aus dem Rahmen

Laque acrylique noire et blanche sur aluminium – 62,5 x 62,5 x 3 cm – 2018 - Pièce unique

Gerhard HOTTER

Né à Nuremberg (Allemagne) en 1954
Vit et travaille à Nuremberg

En se basant sur le thème du jeu, Gerhard Hotter explore le potentiel artistique et poétique des structures mathématiques. L'accent est mis sur l'utilisation de la séquence de chiffres Langford, dénommée ainsi d'après le mathématicien écossais Dudley Langford. Ils forment le matériau pour des créations visuelles complexes, parfois en série, ou des œuvres solitaires. Rythmiques, enchevêtrées ou superposées, les œuvres éveillent le regard sur la beauté claire de la mathématique.



L-F 9-3 – Horizontal – Acrylique sur bois - 149 x 10 x 4 cm – 2018 - Pièce unique

Renaud JACQUIER STAJNOWICZ

Né en Centrafrique en 1952
Vit et travaille à Chavanod, Haute-Savoie, France

Ne rien cacher ? Tout montrer ? Offrir une évidence pour que le spectateur puisse entrer dans le tableau et découvrir le mystère. Découvrir simultanément le "un" et le multiple. Passer d'une partie à une autre en ayant conscience du "tout".
Les assemblages de Renaud Jacquier Stajnowicz sont complexes et précis, pour transformer une surface plane en un objet en trois dimensions. Ainsi la forme devient le fond et le fond devient la forme...

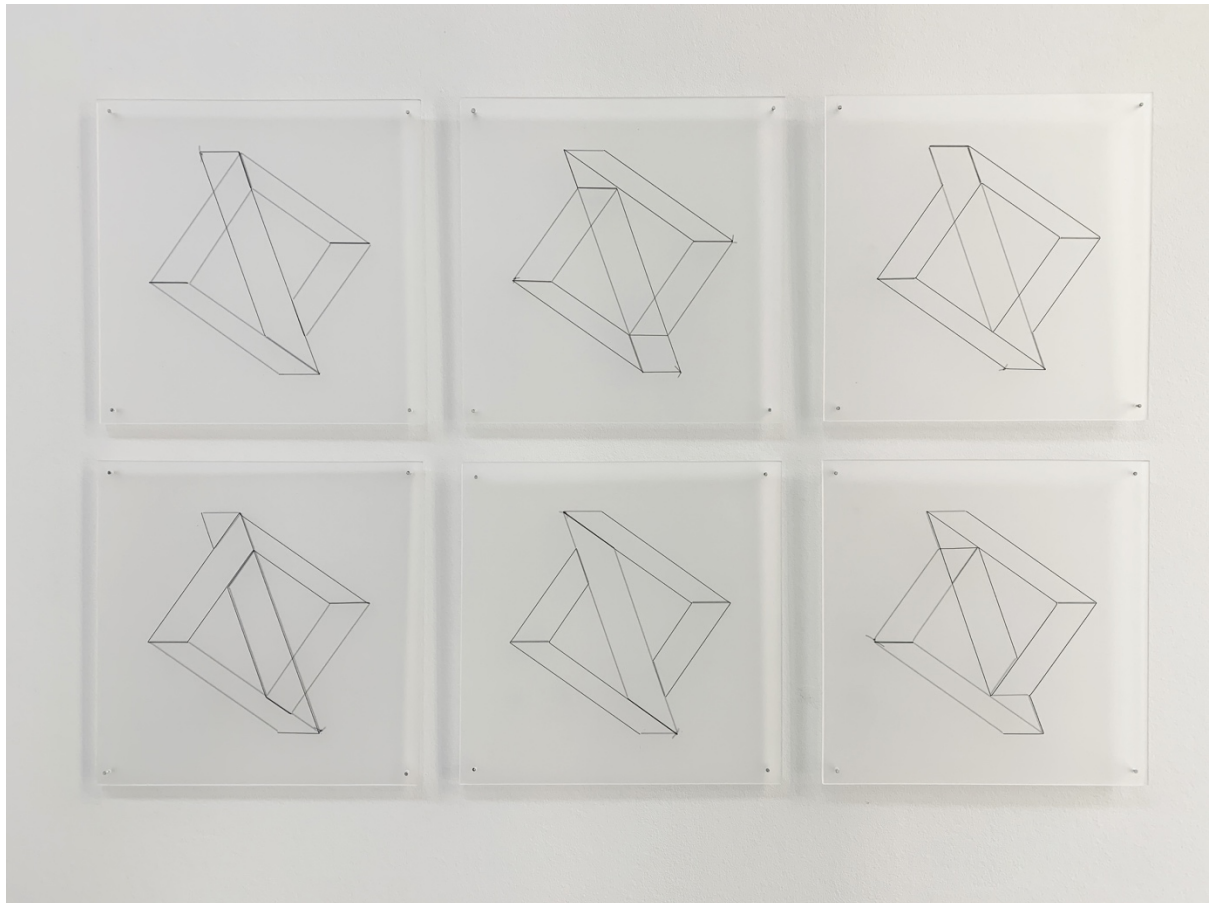


Au matin, souffler la brasse de la buée de tes lèvres
Colle de peau et pigment sur toile - 57 x 37 cm – 2020 - Pièce unique

Anneke KLEIN KRANENBARG

Née à Krommie (Hollande) en 1961
Vit et travaille à Amsterdam, Hollande

Ce qui caractérise le travail d'Anneke Klein Kranenbarg est le rôle primordial qu'il attribue au regard. À travers ses compositions, elle étudie des formes de bases comme le carré et le rectangle dont elle démantèle les éléments pour obtenir une nouvelle construction, de nouvelles formes. Elle utilise pour cela du fil noir ou rouge, des plaques de plexiglas transparent, des calques. Les fils sont tendus sur ou sous la plaque qu'ils perforent et rejoignent. Pour le spectateur se déplaçant devant l'objet, l'effet perçu est un subtil glissement des lignes vers d'autres configurations de formes bi- ou tridimensionnelles.



Deux triangles - Ensemble de 6 plaques d'Opaline translucide et fil - 25 x 25 x 0,3 cm – Pièces uniques

Jean-Pierre LE BARS

Né à Douarnenez(France) en 1965
Vit et travaille à Douarnenez

Jean-Pierre Le Bars cherche un état d'équilibre, une dynamique des formes et des structures qui combine stabilité et instabilité, harmonie et dysharmonie. Le tableau doit provoquer des perceptions contradictoires en figurant des espaces-point, des traits-surface, des vides-pleins ... *«une indétermination qui renvoie le spectateur à la conscience de sa propre expérience du visible»* (H.Thoby)

Géométrie et couleur sont choisies pour leur valeur d'usage, indépendamment de préférences personnelles. Le tableau finalisé est une possibilité de circulation parmi d'autres, un espace ouvert, non contraignant pour le regard.



Sans titre – Acrylique sur toile marouflée sur isorel, 54 x 34,5 cm – 2022 - Pièce unique

Satoru SATO

Né à Miyagi (Japon) en 1945
Vit et travaille à Paris

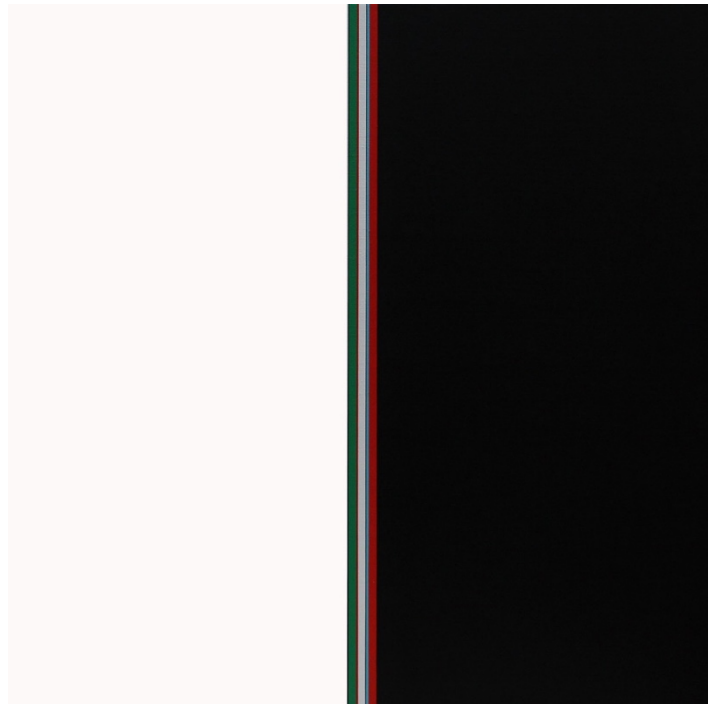
Rattaché au groupe MAD1 et véritable militant de l'art géométrique et de l'art concret, Satoru Sato travaille avec audace et fascination la géométrie jusqu'à son dépouillement extrême.

Au commencement, Satoru fonde son travail sur des oppositions d'aplats chromatiques aux formes rigoureuses. Le plus souvent le carré, symbole de perfection, fait écho à l'architecture japonaise dont le *moya* est le cœur sacré du temple japonais. Il considère la toile comme une structure où sont rythmées les surfaces peintes. Le vide devient ensuite un élément central de ses réflexions, puis le verticalisme.

« Le recours à l'abstrait est dorénavant l'immanquable tremplin pour aller plus loin dans le parcours de la conscience. (...) En somme, l'ensemble de l'œuvre de Satoru Sato, bâtie globalement sur la verticalité, dévie de la quête du passage. (...) Nourrie par une riche énergie intérieure, ascétique sans froideur, audacieuse sans tapage, aujourd'hui parvenue à maturité, l'œuvre de Satoru Sato ne cherche plus le passage, elle est le passage. »

Gérard Xuriguera

Extrait de la préface de « Satoru 1969-2001 » Paris, 2001



Sans titre, Acrylique sur toile marouflée sur bois, 73 x 73 cm – 1976 - Pièce unique

Marie-Thérèse VACOSSIN

Née à Paris (France) en 1929
Vit et travaille en Suisse depuis 1956

Marie-Thérèse Vacossin considère le monde comme un répertoire de formes, de rythmes et de rapports de couleurs. Dans les années 1970, elle a opéré un passage définitif vers une abstraction géométrique, centrée sur des problématiques de perception des couleurs. L'œuvre de Marie-Thérèse Vacossin est dès lors, et jusqu'à aujourd'hui, très proche du courant de l'Op art.



Trajet rouge - Acrylique sur toile - 54 x 162 cm – 2016 - Pièce unique

HILDE VAN IMPE

Née à Bruxelles (Belgique) en 1957
Vit et travaille en Belgique et en Italie

Les œuvres en marbre de Carrare d'Hilde Van Impe sont issues de la forme géométrique pure, principalement le carré, sur lequel l'artiste exerce une intervention intuitive à la recherche de la beauté, de la sérénité et de la perfection. Ces effets sont accentués par le contraste entre les reliefs et un jeu de lignes serrées.

Pour Hilde Van Impe, sculpter est une force intérieure qui la pousse à traduire ses sentiments les plus intimes en une matière palpable et visuellement riche.

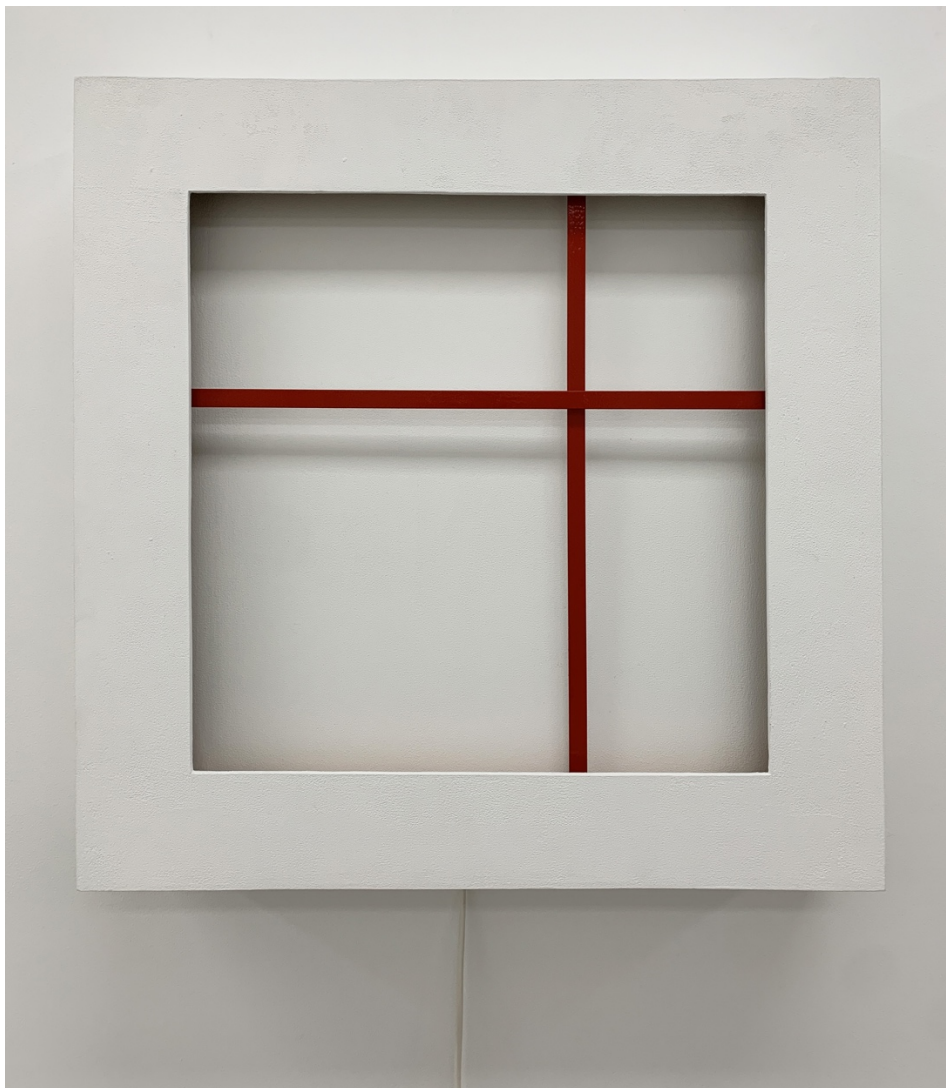


Fabula - Marbre de Carrare - 34 x 24 x 13,5 cm – 2021- Pièce unique

Roger VILDER

Né à Beyrouth (Liban) en 1938
Vit et travaille entre Nîmes, Paris et Montréal

Roger Vilder exprime par le biais de la géométrie simple, ses observations du monde, des formes auxquelles il donne un mouvement lent, continu de croissance et décroissance. Se faisant, formes, espaces et couleurs sont mis en relation les uns avec les autres privilégiant ainsi, l'harmonie de la composition dans un continuum spatio-temporel, d'une sensualité organique. Roger Vilder a pendant longtemps exploré la notion de mouvement se qualifiant lui-même de « chercheur en mouvement du mouvement ».



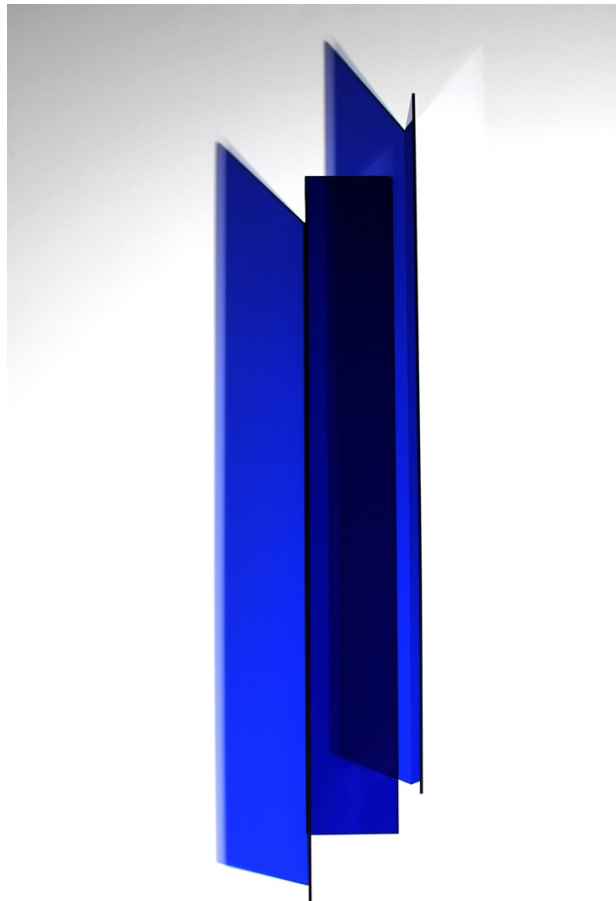
Deux lignes rouges

Composants mécaniques, moteurs électriques, bois, métal - 50 x 50 x 10 cm - 2017 - Pièce unique

Géraldine WILCKE

Née à Brême (Allemagne) en 1980
Vit et travaille en Alsace

Les photographies de Géraldine Wilcke se regardent comme le témoignage, la trace ou l'empreinte d'un long et minutieux travail autour de l'architecture, de la lumière et de l'ombre. Comme dans un théâtre de formes, l'artiste assemble, sculpte ou pose simplement les matériaux tels que le papier, le métal ou le Plexiglas. Elle dicte ainsi le rôle de chacun sur la scène et leur donne une voix à travers les matières, les ombres portées et les reflets. Le minimalisme, la géométrie parfaitement maîtrisée et la pureté qui se dégage de son œuvre, remettent en question notre notion du réel. Sommes-nous face à l'œuvre, à la performance ou en présence de l'unique trace d'une création plastique éphémère ?



Les architectures de l'ombre II.XXXXV, variation 2 – Technique mixte, tirage sur papier argentique Fuji DPIX Gloss 250mg sur plaque aluminium et verre acrylique anti-reflet – 90 x 60 x 3 cm – 2022 – Pièce unique